

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
L'Aberté
L'ABE

YOUGAGRI Veille agro Balkans occidentaux

Direction générale du Trésor

Une publication du SER de Belgrade AVRIL 2025

Politiques économique, agricole, environnementale

SERBIE – Nouveau ministre de l'agriculture dans le nouveau gouvernement

CAA 19/04/25

Djuro Macut, désigné premier ministre par le président serbe Aleksandar Vučić, après la démission du précédent fin janvier dans le contexte de mouvement étudiant depuis 5 mois, a dévoilé sa proposition de gouvernement et réalisé son discours de politique générale. Pas de changement de coalition – le parti socialiste (SPS) restant en soutien du parti progressiste (SNS) avec deux ministères de plein exercice et deux sans portefeuille. Un tiers des ministres sont remplacés, le nouveau gouvernement comptant 30 ministres, dont cinq sans portefeuille.



Le nouveau gouvernement change donc très peu, mais le portefeuille agricole change. Dragan Glamočić succède à Aleksandar Martinovic. Le nouveau ministre de l'agriculture est, à la différence des 2 derniers, un fin connaisseur des sujets agricoles, de par sa formation d'agronome et sa carrière académique. Déjà ministre de l'agriculture de 2013 à 2014, puis depuis à des postes clés (conseiller du président, du premier ministre et du ministre de l'agriculture), il est

de fait étroitement lié à la politique agricole mise en œuvre depuis 10 ans en Serbie, et il ne faut pas s'attendre à de grands changements de cap.

Dans ses premières allocutions, il se montre néanmoins très critique sur le fonctionnement de l'agence serbe de paiement, et dit vouloir réorienter les aides vers le soutien à l'investissement, faisant le constat que les aides directes sont peu efficaces malgré leur niveau très élevées.

Il intervient aussi sur le secteur de l'élevage, sa spécialité, en exigeant de la direction vétérinaire une meilleure efficacité pour les agriculteurs et les

citoyens. Il cite l'effondrement du secteur porcin et les importations de viandes qui ont cru rapidement depuis l'épidémie de peste porcine. Il veut promouvoir l'importation de porcelet et favoriser l'engraissement en Serbie. Il souhaite également un étiquetage plus clair des produits d'origine animale dont les produits laitiers, et a décidé de prendre des mesures de restrictions des importations dans un contexte de suroffre (voir article à suivre).

Dans son discours de politique générale le premier ministre Macut a annoncé vouloir mettre fin au blocage des universités et ouvrir un dialogue national sur l'éducation. Il mentionne dans ses priorités la poursuite de l'intégration européenne, en évoquant le désir de la Serbie de préserver son autonomie de décision et sans mentionner les réformes attendues. Il faut retenir de ce nouvel exécutif une certaine continuité avec le précédent gouvernement. Les observateurs font toujours part de leurs préoccupations avec encore plus de profils controversés (dans la relation avec la Russie et la Croatie) et le départ de Tanja Miscevic du ministère de l'Intégration européenne, perçue comme très motrice pour le processus d'intégration.

SERBIE – La situation politique impacte les entrepreneurs, mais ils sont confiants dans la fin prochaine des mouvements

Polityka 10/04/25

Près de la moitié des 378 entreprises interrogées en mars par la Chambre de commerce serbe (PKS) subissent les conséquences directes et importantes des troubles politiques et sociaux et des blocages, rapporte le quotidien Politika. Les secteurs les plus touchés sont le tourisme, le commerce et les transports. Selon l'enquête, le secteur de l'élevage et de l'industrie de transformation associée ont signalé des impacts négatifs de l'instabilité: baisse des recettes d'exportation, baisse du chiffre d'affaires, retards de transport et ralentissement de la communication avec les institutions. Les investissements dans les installations, les équipements et les véhicules de transport sont également reportés par les entreprises du secteur du tourisme (56 %), des transports (28 %) et du bâtiment. Malgré ces difficultés, près des trois quarts (74 %) des intéroogés estiment que la situation se stabilisera bientôt et restent déterminés à poursuivre les investissements prévus cette année.

Politiques commerciales, innovation, recherche

SERBIE - Nouvelles restrictions commerciales à l'import

Agroforum SER - 25/04/2025

Une semaine après sa prise de fonction, le nouveau ministre de l'agriculture annonce les premières restrictions aux importations sur les produits laitiers.

Dragan Glamočić a annoncé que la délivrance de permis d'importation de lait, de produits laitiers et de substituts à base

d'huile de palme est suspendue en raison de l'augmentation des stocks de lait. Lors d'une rencontre avec des représentants de plusieurs laiteries (Imlek, Mlekara Ub, Somboled, Mlekara Šabac, Meggle, Mlekara Lazar et Milk House), le ministère leur a demandé à de fournir des données sur leurs stocks actuels et les a informé qu'il travaillait à la « création d'une plateforme de communication des données unifiée pour être plus réactif à l'avenir ».

Par ailleurs, un règlement entrera prochainement en vigueur, imposant un étiquetage précis des produits contenant de l'huile de palme, et des amendements à la loi sur l'agriculture sont prévus, qui introduiront des délais de paiement obligatoires pour les denrées périssables afin de protéger davantage les intérêts des producteurs et des transformateurs nationaux. Enfin, le ministère de l'agriculture collaborera avec le ministère du commerce pour contrôler et réglementer les marges bénéficiaires sur le lait et les produits laitiers.

SERBIE – Engrais organique à base de laine de mouton

Agrofin et CAA - 07/04/2025

Une coopérative d'élevage de Bujanovac et l'association Agroprofit de Novi Sad travaillent à un engrais organique à base de laine, pour résoudre le problème de pollution liée à ce coproduit qui ne trouve pas de valorisation. L'association avait tenté d'orienter la transformation de la laine vers la production de matériaux d'isolation pour la construction, mais cela n'a pas abouti en raison de l'importante consommation d'eau nécessaire à cette production.

Dans ces régions près de 18 000 moutons sont élevés. L'Institut des grandes cultures et des cultures maraîchères de Novi Sad, ainsi que plusieurs laboratoires certifiés, ont confirmé la sécurité sanitaire et l'efficacité de ce type d'engrais organique. L'usine de transformation de la laine à Bujanovac sera une unité pilote, mais cinq centres de traitement pourraient voir le jour en Serbie. Le ministère de la protection de l'environnement et le ministère de l'économie devrait soutenir le projet.

L'engrais à base de laine se développe un peu partout dans le monde (Fertilaine en France). Les granulés de laine révèle un profil NPK moyen de 9-0-2, donc un engrais azoté qui se libère doucement.

De trois millions de brebis mi 20ème siècle, le nombre a diminué pour atteindre 1,6 million aujourd'hui, Les moutons doivent être tondus pour éviter les parasites et mieux supporter la chaleur et leur toison pèse entre deux et trois kilos. Les éleveurs qui ne peuvent pas tondre eux-mêmes leurs moutons doivent payer de 2 à 3 euros par « coupe » alors qu'ils ne reçoivent, au mieux, que 0,25 euro par kilogramme de laine. L'élimination de la laine n'est pas simple car elle est résistante (50 ans à se décomposer) et brûle mal. Elle est souvent enfouie ou mis en décharge sauvage.

Jusque dans les années 1990, l'industrie de la laine exportait 95 % de sa production. Mais la filière s'est effondrée pendant la guerre. Dragoslav Kostic, propriétaire de Kosteks, la plus grande filature de laine du pays, défend la mise en place de subventions pour les acheteurs de laine, à l'instar des mesures mises en œuvre en Slovénie et prévues au Monténégro. Il ajoute que s'il pouvait doubler sa capacité, il y aurait un marché pour les produits lainiers. La laine

serbe est très prisée pour les tapis, principalement exportés vers l'Inde et la Turquie. Kosteks achète une centaine de tonnes de laine lavée par an. Les bonnes années, la laine était valorisée à 1,2 euro par kilogramme. Les experts estiment que 2 000 tonnes de laine sont jetées chaque, soit plus de la moitié du tonnage produit en Serbie.

Politiques alimentaires et sanitaires

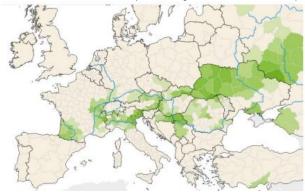
Actualités filières

RAS

SERBIE - Un net recul du soja en 2025 - le défi du RDUE

Donau Soja 28/04/2025

La Serbie est un important producteur de soja car il se situe dans la zone favorable en Europe (Soja belt). Les prévisions de récolte pour la

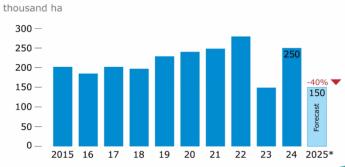


campagne 2025 sont néanmoins très en retrait selon Donau Soja car la surface plantée aurait reculée de près de 40% et se situerait autour de 150.000 ha. Ce recul s'expliquerait par une baisse du prix du soja et des rendements 2024, bien que les

perspectives de marché sur le long terme pour le soja non OGM soient plutôt positive en Europe, avec toujours un énorme déficit de tourteau de soja. L'Europe assure aujourd'hui seulement 8% de ses besoins en soja, soit

35 millions de tonnes (92% sont importés des USA et du Brésil). Pour garantir la continuité des échanges commerciaux après l'entrée en vigueur du règlement de

tonnes (92% sont Soya area in Serbia 🎨



l'Union européenne sur la déforestation (RDUE) et pour que les petits exploitants puissent s'y conformer, un travail considérable reste à accomplir. L'intérêt croissant du public pour les protéines végétales ayant entraîné une hausse de la demande et des prix du soja, la culture s'était développée depuis 2018. La superficie consacrée à la culture du soja en Serbie avait presque doublé au cours des dix dernières années, Bien que les rendements restent fortement dépendants des conditions météorologiques, ils ont également augmenté progressivement, la Serbie produisant en moyenne entre 500 000 et 600 000 tonnes de soja par an. Environ 70 à 80 % de la production annuelle totale est exportée vers l'UE,

sont l'un des principaux marchés d'exportation du pays. La Serbie a interdit l'importation, la production et la culture commerciale de cultures génétiquement modifiées sur son territoire, rendant ainsi tout le soja serbe produit sans organisme génétiquement modifié (OGM). La Serbie mise aussi sur la transformation du soja. Nestlé Serbie a récemment ouvert une deuxième usine destinée principalement à la production de repas d'origine végétale, notamment de soja. L'entreprise de transformation et d'agroalimentaire ADM a inauguré en 2024 une nouvelle usine d'extrusion destinée à la production de protéines de soja sans OGM. Or, en Serbie le développement de la culture ne se fait pas au détriment de la forêt comme au Brésil. Selon la Direction serbe des forêts, la couverture forestière du pays est passée de 29,1 % en 2006 à 40 % en 2023. Mais les producteurs, transformateurs et exportateurs de soja serbes subiront les conséquences du RDUE, car les producteurs devront mettre en place un système de traçabilité complet des parcelles (données de géolocalisation). Par ailleurs, étant donné que les opérateurs commercialisant du soja sur le marché de l'UE doivent vérifier que le soja est produit conformément à la législation nationale (comme l'exige le RDUE), le gouvernement serbe doit également prendre des mesures préparatoires.

pour une valeur d'exportation de plus de 100 millions d'euros. Les Pays-Bas

SERBIE – Cultures fruitières impactées par la mortalité massive d'abeilles et le gel de printemps

Agroforum 17/04/2025

La Serbie est confrontée à une mortalité massive d'abeilles, avec plus de 50 % des colonies perdues. La cause probable est la sécheresse de l'année dernière et une grave pénurie de pollen, qui ont entraîné une mauvaise nutrition pendant la période de développement des colonies, selon Rodoljub Zivadinovic, président de la Fédération des organisations apicoles de Serbie. Dans certaines municipalités, les taux de mortalité ont atteint 90 %. Les colonies situées dans les vallées fluviales, où l'humidité était plus importante, ont subi moins de pertes grâce à la disponibilité de plantes à fleurs fournissant du pollen. Sous l'effet de la chaleur et de la sécheresse, les abeilles mal nourries, étaient plus vulnérables aux maladies virales, avec plus de 20 types de virus apicoles, dont au moins deux ou trois sont présents dans presque chaque ruche. Une situation similaire a été observée en Hongrie, tandis qu'aux États-Unis, 62 % des colonies d'abeilles sont mortes cette année. La perte massive d'abeilles pourrait entraîner des dommages importants pour l'agriculture.

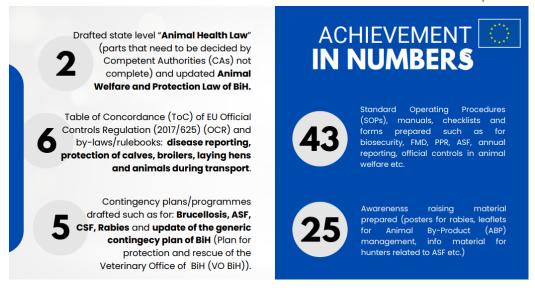
Le gel printanier est la seconde menace pour les arbres fruitiers en Serbie. Le gel de mars et début avril a détruit environ 100 000 tonnes de fruits en Serbie : 80 % des abricotiers et 65 à 70 % des cerises précoces « Kordia ». « Il s'agit du gel le plus sévère des 20 dernières années. Il a touché la région de Sumadija et a même été enregistré dans le sud. Le gel a également endommagé les cerisiers acides « Oblacinska » qui avaient déjà commencé à bourgeonner grâce à un temps exceptionnellement chaud en début de saiso. Un second gel, survenu dans la nuit du 6 au 7 avril, a encore dévasté les vergers d'abricotiers, même dans les zones d'altitude de Fruska Gora, et a de nouveau frappé la région de Sumadija, où il a gravement endommagé les pommiers – en particulier la variété « Idared », jusqu'à 70 % – ainsi que les poiriers et les pruniers. La production fruitière annuelle moyenne de la Serbie entre 2000 et 2023 de 1,47 million de tonnes pourrait tomber autour de 1,1 million de tonnes.

Agendas, évènements, visites

Bosnie-Herzégovine – Clôture du jumelage vétérinaire après près de 5 années de renforcement

CAA, 30 avril 2025

Le 24 avril à Sarajevo s'est tenu la conférence de clôture du jumelage UE dans les domaines de la santé et du bien-être des animaux ainsi que du



contrôle et de la gestion des sous-produits animaux. La France était en charge de la mise en œuvre du volet 3, relatif à la gestion des déchets et sous-produits animaux en partenariat en consortium avec l'Autriche leader et la Croatie. Bernard Form (CGAAER) chef de projet pour la partie française, et le CAA régional représentaient le MASA aux cotés du chargé d'affaire de l'ambassade de France à Sarajevo. Ce jumelage en coordination après le projet régional ADEWB de la DG Santé, a permis durant près de 5 années de préparer un cadre juridique harmonisé avec la réglementation de l'Union européenne. Il a mobilisé 3 millions EUR, 59 experts court-terme (dont 18 français), lors de plus de 300 missions et auprès de près de 1650 bénéficiaires.

Les principales conclusions du jumelage font ressortir que le projet a considérablement amélioré les connaissances du personnel, notamment en ce qui concerne la structure de la législation européenne, et que le projet a fourni des programmes, des plans de contrôle, des lignes directrices et des manuels de procédure prêts à l'emploi qui constituent une base solide pour les réformes futures. Mais que l'alignement juridique doit continuer car les textes (loi de santé animale et les lois dérivés) n'ont pu être finalisés faute de contribution des autorités compétentes sur le niveau d'adoption ou de répartition de certaines compétences, et donc ne peuvent être adoptés pour la bonne mise en œuvre des contrôles et normes de santé animale alignés sur les normes européennes. Même lorsque des lois existent, leur application pratique, leur application sur le terrain et la coopération interinstitutionnelle restent faibles.

SERBIE – Salon international de l'horticulture de Belgrade

Le 30^{ème} salon BeoPlant s'est tenu à Belgrade, sous le thème « Un jardin au cœur de la ville». L'événement a été officiellement inauguré par le ministre de l'Agriculture, des Forêts et de la Gestion de l'eau, Dragan Glamočić, qui a souligné le potentiel avec en 2024, environ 1 000 hectares de terres arables dédiés à ces productions, dont environ 680 hectares consacrés à la culture en extérieur et un peu plus de 300 hectares sous abri. M. Glamočić a indiqué que la Serbie avait exporté pour 6,5 millions d'euros de plantes et de fleurs ornementales l'année dernière, tandis que les importations dépassaient 36 millions d'euros, ce qui a entraîné un déficit commercial d'environ 30 millions d'euros. Concernant les plantes médicinales, le ministre a souligné que la Serbie avait exporté pour plus de 24 millions d'euros de produits l'année précédente. Le salon comprend trois expositions thématiques : la 28e exposition de plantes médicinales et de produits à base de miel intitulée « Dons de la nature », la 13e exposition de machines et d'équipements pour jardins et parcs, « MotoPlantExpo », et la 9e exposition de production biologique, « Organic Fest ».

Selon l'Office statistique serbe, environ 520 hectares sont officiellement enregistrés comme zones de production de fleurs et de plantes ornementales en Serbie. Les principales régions productrices de fleurs en Serbie sont la Voïvodine au nord (près de la frontière hongroise), la région autour de Sabac (à l'ouest de Belgrade) et plusieurs régions du centre de la Serbie (Ljig, Trstenik, Velika Drenova et d'autres localités). La Chambre de commerce serbe (PKS) note que la production de fleurs et de plantes ornementales ne représente que 0,04 % du total du commerce extérieur agricole de la Serbie, mais que cette part est en constante augmentation. La PKS souligne que l'Union européenne est le principal marché d'importation de fleurs et de plantes ornementales, représentant 79 % du total des importations. En 2023, la Serbie a importé des fleurs pour une valeur de 24,1 millions d'euros en provenance de l'UE. Il est intéressant de noter que si la Serbie exporte des fleurs, elle importe également le plus de fleurs des Pays-Bas, avec une valeur totale de 17,9 millions d'euros, suivis de l'Italie, de l'Allemagne et de la Slovénie. Les plantes ornementales les plus importés étaient les plantes d'intérieur, suivies des orchidées, des jacinthes, des jonquilles et des tulipes.

Retrouvez les précédents numéros et les autres publications du Service

Economique Régional de Belgrade à l'adresse : www.tresor.economie.gouv.fr/pays/Serbie

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : M. Pierre Grandjouan

Rédigé par : Alexandre Martinez

<u>Copyright</u>: Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Belgrade (adresser les demandes à <u>alexandre.martinez@dgtresor.gouv.fr</u>)

<u>Clause de non-responsabilité</u>: Le Service Économique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées.

Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication

Abonnement par email : <u>alexandre.martinez@dgtresor.gouv.fr</u>
Merci d'indiquer votre nom, prénom, activité/entreprise, fonction, coordonnées téléphoniques et mail